# Le krach de 500,000 fr.

LE NOMBRE DES VICTIMES EST IMPORTANT ET LA JUSTICE EST SAISIE DE L'AFFAIRE

La neuvelle du krach de la banque Jou-laux et de la fuite de son directeur, a pro-ujt une certaine émotion à Lille et dans i une certaine émotion à Lille et dans banherse a manon paraiment assez prospère et nui pouvait prévoir sa chute à si brève Associe

ne pouvait prevoir es cause à es aveve chéance.
Le nombre des victimes nous a-t-on dit, est asse important.
In habitant d'Hánin-Lictaré se trouverait lés' pour 60 00° francs ; une autre personne de La Madeleina le serait pour 40 000 francs. Les sommes déposées par d'autres déposants ceraient moins importants d'i n'est pas moins recrettable de constater que ce sont controit des gans apparjenant à la classe moyenne et au monde ouvrier, qui sont les victimes de ce trach

QU'EST DEVENU LE BANQUIER ? On se trouve roujours sans Louveile de Jou-niseux, qui est disparu depuis le 19 mars, à 8 heures A son domicile paritculier, rue Leon-Gambetta, on ne l'a plus revu depuis cette dace et se femme troore ce qu'il est devenu. Elle déclare qu'il est partu le 19, au matin, dant qu'il se rendait à son bureau Depuis il n'est plus reparu

QU'A-T-IL FAIT DE L'ARGENT ? Ainsi que nos l'avons dit le découver du banquier Jouniaux atteindrait la somme de 500 000 france et on se demande à quoi il a bien pu employer cet argent qui ne l'il appartenait pas.

tonait pas.

L'après un renseignement qui nous a été fourni hier, Jouniaux faisait partie d'une so-ciété immobilière dans laquelle il aurait en-gagé une partie des capitaux qui iui étaient confies.

gage une partie des capitaux qui lui étaient confies.

Les résukats obtenus par la Société ne devaient pas être bien floriasants, car il était question parait-il, la semaine derni re de liquider la situation et de vendre les terrains et constructions appartenent à l'Assocition.

La vence a-t-elle ou u'a-t-elle pas réussi, cest ce que nous ne savons pas encore. Il est très probable que si contaux avant purenirer dans ses fonds. Il n'aurait pas abandonne une maison, dont la clientèle était assez u'umbreuse.

Il est hors de doute que c'est en voulant résisser de trop gros bénéfices avec le l'argent qui ne tra appartenan pas, que Jouniaux a été aculé à la faillite.

C'est M Richard, juge d'instruction, qua a été cha-ge d'enquêter sur cette affaire.

# L'énigme troublante du crime d'Ecuires

LE JEUNE ALFRED DENANT EST-IL LE SEUL COUPABLE ?

On se rappelle les differentes puases du grane d'Ecures, commis pendant la nuit du vendreul à au sameul à mars dernier, et qui produisit une vive émotion dans la région montreulioise.

montreutioise.

Le jeune Alfred Denant est toujours sous les verrous Or, après avoir éte arrête et avoir comparu devant le magistrat instructeur, auquei il s'accusa du meurtre de Mine veuve Brachimont, il y eut tant de contradictions dans ses révélations que, sur l'observation qui tui en fut latte, il répondit qui la vait l'hobitude de mentir.

Le tendemain de son incarecration, il déclara au gardien de la prison : « J ai dit que c'était moi, mais ce n'est pas moi ; on m'a dit de me dénoncer

clara au gardien de la prison : « J ai dit que c'était moi, mais ce n'est pas moi : on m'à dit de me dénonce?

Conduit devant M. le juge d'instruction, il revins sur cette déclaration : « C est bien moi qui ai fait le coup ».

A quelque temps de là, il fut interrogé par M. Demacon, directeur des Enfants assistés, à qui il raconta, comme au gardien-chei : « On m'a conseillé de dire que c'était moi ». Une fois encore, mis en présence du magistrat, il renouvels son aveu de culpabilité en donnant même de nouvelles précisions : « Jai essayé de forcer avec mon couteau la porte de l'aicove, mais la lame a dévié et a rayé le bois ». Ceci fut reconnu partaitement exact. En outre, on a relevé sur le paletot et la culotte de Denant des traces de sang. Est-ce le sang de la pauvre victime?

Alfred Denant était chez les Brachimont avec son frère depuis plusieurs années. Les deux frères conchaient dans la même pièce et le crime fut commis, d'après les résultats de l'autopaie, dans la nuit du vendredi au samedi, deux ou trois heures après le repas du soir, c'est-à-dire vers 10 heures Or, le frère n'a rien entendu, les Bachimont non pius. Il a dong falls au précoce assassin une habileté de professionnel pour que personne ne l'entendit.

Mieux encore : le samed 6 mars, à buit heures du matin, jour où le crime fut 'décou-

nabileté de professionnel pour que personne ne l'entendit.

Mieux encore : le samedi 6 mars, à huit heures du matin, jour ou le crime fut découvert, le jeune Alfred se présentait à Montretii au bureau des Enfants Assistés, avec une assurance et un caime parfait Le directeur du bureau des Enfants assistés lui ayant par la suite demande comment il avait pu se présenter avec tant de sérénité après le forfait de la nuir il répondit : « A ce moment-là, je ne connaissais pas encore le crime ». On se rappelle que c'est vers 11 heures que le cadavre de la veuve Bachimont fut découvert

vert

Certes, il v a des charges sérieuses contre cet assass n de 13 ans, mais, comme nous le supposions, tors du coup de théâtre où Alfred Denant se déclara l'assassin, nous ne sommes pas les seuls à penser qu'on a affaire à un habile simulateur et que s'il participa au crime, il n'en fut pas le sent auteur C'est ce que s'efforcent de rechercher les enquêteurs

MORT DE RIEUL EVRARD, SECRÉ-TAIRE GENERAL DU SYNDICAT DES EMPLOYES MUNICIPAUX DU PAS-DE-CALAIS.

Une penible nouvelle nous parvient de Lens. Notre ami R'est EVRARD, âgé de 16 ans, fils de feu Florent Evrard et frère de Raoul Evrard député du Pas-de-Calais, est mort subtement, en rempiessant son mandat de militant syndicaliste.

Voict les circonstances dans iesquelles se produisit ce douloureux évênement:

Rieul Evrard, employé à la Mairie de Lene, serrétaire généra; du Syndicat des Employés Municipaux du Pas-de-Calais, devait se rendre diman-ne à Lille, pour saister au Congrè des Communaux de la première région Habitant au Camp Hollanfais, assez loin de la gare, il partit de chez lui vers 6 h 30 du matin pour prendre le traib de 7 h 08. De crainte de manquer son train, il pressa le pas et, il était tout en sueur quand il arriva an Café Caron, place de la Gare, où l'attendait un autre délègué Prançois Bouillez, receveur d'uro à la gare de Lene

Evrard se fit verser un « Vichy ». A peine avait-il mit son verre aux lèvres qu'il s'affais-sait on s'empresa auprès de lui, un docteur présent au café lui prodigna des soins énergiques ; peine inutile, notre pauvre camarade mourait d'une embolle au ceur.

La famille fut prévenue avec toutes les précautions nécessaires et le corpa transporté à son domicile

Rieul Evrard, militant socialiste et syndicaliste devoné était très estimé de tous ; il avait bon occur et était touijorne heureux de randre service à tout le monde.

En cette douloureuse circonstance, nous précentons à la famille Evrard les condoiéances sympathiques de tous ses amis et celles du Réveil du Nord.

Nous informens les nombreux emis de Rieul Evrard, que ses fondrelles civiles auront les Merred. à 18 heure.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

# LA-VISITE A LILLE d'un banquier de Lille de la REINE des BELGES

elaire rayona d'un soleil rédieux, Lille a lais hier à ta rene des Belges, une réception grandiose et enthousieste.

L'an d'one et l'unversité de l'écernait à la Reine Elitabeth le titre de Docteur « Homoris de la Reine Elitabeth le titre de Docteur « Homoris causa » pour son dévoucment à la soience et aux cruvres sociales et d'enseagnement, de ce paste, de veui pariste at Lille à une séance de l'Université ille » te « parole, et hier, elle est venue précie et le séance solementle de l'institut des sciences sociales.

Cest moins, au sens propre du moi, un souverine, que la digra « sentante du peuple blac que de d'en l'anche des l'applies et la capitale des l'applies et l'applies et la capitale des l'applies et l'applies et la capitale des l'applies et l'applie

#### La réception à la gare

A 13 h. 20, le train royal entre en gare La saile des pas-perdus a revetu sa parure des grandes solemnités. Des tapis rouges bordés de piantes vertes, courent des quais à la porte de

piantes vertes, courent des quais à la porte de sortie.

Sur les quais se trouvent MM. la genéral acsson, représentant le Président de la République. L'amoureux, ministre de l'Instruction, lubique, Daniel Vincent, ministre de les présides de Paris, qui sont arrivés de la capital par le trait de 10 h. 50 et sont venus après sour été les hôtes du Préfet. M. Hudelo, prétet du Nord : Melchire consul de Belgaque M les général Le Capelle, commandant le 1er Cape

La Reine descend de son wagon, en tollette de ville, vêsue simplement d'une robe grise et d'un manten de même tente à col et manches de fourrure. Elle n'est accompagnée que d'une dome d'honneur la comtesse de Caraman-Chi-

dome d'honneur la comtesse de Caratteria.

May,

Elle est saluée à sa descente du train par les autorités.

Salenero, maire de Lille, s'avance, offre à la refine une magnifique gerbe de fleurs et dit ces, quelques mots: Le Maire socialiste de la ville de Lille, est heureux su nom de la population de vous souha'ter le bienvenue et de yous-remetire ces fleurs en hommage du dévousement dont vous avez fait preuve à l'égard des maiheu-

! reine s'incline et remercle, puis sutvie des els elle gagne la sortie, acclamée par une énorme et anthousiaste, qui pousse de oule enorme et onthousiaste, qui pousse de ibrants hourrahs i Vive la Reine i cristion de outes parts.

La musique divisionnaire exécute successive-ment la « Brahançonne », puis la « Marseil-laise », puis la Reine passe en revue, les groupe-ments de combattants et de mutilés tranco-beiges massés sur la place de la Gare avec leurs dra-

#### Un défilé triomphal

Le cortège s'organise. Précédé d'un groupe im-posant de cavalisers du 6º chaeseux, il s'ébranis erite une double haie de soldeis du 40º qui cod-tienne difficilement la foule. La reine est dans une éléganie limousine, accompagnée de se dame d'honneur et de M. Gaiffier d'Hestrov. ambassa-feur de Belighque à Paris. Les autorités suivent dans des voltures qui forment un imposant cor-dans des voltures qui forment un imposant cor-

tège. La rue Faidherbe est décorée, pavoisée, noire de monde. Partout des drapeaux français et bel-ges s'agitent, Le coup d'œil est féérique et impres-sionnant.

#### A la Préfecture

Des deux côtés du perron monumental, de l'Hôtel de la Préfecture, des jeunes filles véttes de blanc, de l'Education physique de Lille, forment la haie d'honneur, Deux d'entre elles s'avancent et offrent à la reine de superbes gerbes de l'eurs.

Plus loin dans le vestibule, des gendarmes montent la garde. C'est dans la grande salle d'honneur, spiendidement décorée et l'eurie, que le veine act recuse.

d'honneur, spiendidement décorée et fleurie, que la reine est reçue.

M. le professeur Jeanselme de la Faculté de Médecine de Paris, souhaite la bienvenne à la souveraine et la remercie du grand intérêt qu'elle a porté, aux cruivres d'hygiène sociale.

Puis c'est M. Méchior, consul de Belgique, qui, a son tour vient au nom des Belges, habitant le Nord, saluer la digne représentante du vaillant Peuple E. ge.

La Beine reçoit ensuite les hommages des

Peuple E. ge.

La Reine recoit ensuite les hommages des subcrités. des représentants du Conseil général, dy Conseil municipat et de tous les groupements constitués franco-belges. A tous elle serre la main. A chacun elle nrodigne, des paroles de sympathie.

sympathie...

La réception est terminée, La Reine se retire dans ses appartements, pour revêtir. la toge de docteur « Honoris Causa » de l'Université de fille, avec laquelle, elle assisters tout à l'heure à la séance solennelle de l'Institut des Sciences Corisies.

#### A l'Université

A 14 b. 30, la graciouse souveraine apparaît sur le perron, de la Préfecture r'alue, de la robe noire aux parements taunes, et colifse de la tope cercite d'or. Elle porte le cordon de grand officier de la Légion d'honneur, et la croix de guerre francaise...

Le corège se reforme et se dirige vers la rue Auguste Angellier, vers la Salle des Fètes, de l'Université. La toule est toujours aussi dense, alussi enthoussierie.

l'Université. La toule est toujours aussi dense, aussi enhousiasie.

Lorque la Reine arrive à l'Université la « Brabanconne » retentit. La selle est comblé. Tous les professeurs des différentes facultés les représentants de la magistrature du barreau sont la, en robe parmi les auditeurs.

La reine prend place sur l'estrade avec à sa droite. MM. Le gépéral Lason, Daniel Vincent, Gaiffier d'Hestroy et le général Le Polié. La sa gauche. MM. La mouveux, Hubbs et Polié. M. CHÀTELET, recleur de l'Académie de Lille, prend le premier la parole et dit l'ardent sympathie du Peuple du Nord, pour le Feuple Belge et sa reine. Entre les intellectuels des seus. Pays, dit-il. Il y plus que de la sympathie, il y a une profonde affection. L'Académie de Lille occupe à elle seuls toute le frontière franco-belge.

occupe à elle soule toute la frontière francobeige.

Le contact entre les enfants des deux Pays
se fait des l'enseignement élémentaire. 15.000
cooliers beiges tréquentent les classes de la
région du Nord. Les professeurs français vonsen Beigraue donner ...s conferences, les professeurs et savants beiges viennentes de la
région du Nord. Les professeurs français vonseurs et savants beiges viennentes devait celler cette étroite collaboration par un acte officiet. Cest pourquoi de a décerné à la Reine
Elisabeth, si écopie de science, et de progrès
social, chefet expose ensuite le but poursuivi
ha e Reine : « Votre présence parmi nous, disuit de le contrait de le contrait le partie le professeur.

Le recteur termine en donnent l'assurance que,
l'inditiut caure se rendre digne de la têche qu'il
s'est assumés l'a
Me professeur, LECLERCO, de la Faculté de
Mandatte de Ille, fat ersuite une communica-

# LES GRANDES REVENDICATIONS PROLETARIENNES

# Un millier de cheminots ont manifesté A VALENCIENNES

Sar le perron de l'Hôte, de la Sous-Préfectre, Morielette remercia les manifesians de ur geste ; il les navis ensuite à se retirer ans le plus grand calme, les délibérations riese dans le cabinet de M le Sous-Préfectren de l'étre publiées par la suite dans les sous-préfectres dans les sous-préfectres dans les sous-préfectres de la commentation de la com

La déclaration des cheminots

La déclaration des cheminots

\* Les Cheminots de Valenciennes ont organités, aujouard'hui, une grande manifestation destinée à attirer tout apécialement l'autention des Pouvoirs publics sur le blen-fonde de leurs justes revendications exposées, en vaim depuis de nombreux mois, devant M. le Ministre des Travaux Publics et M. le Directeur de la Compagnie du Nord.

A maintes reprises, la Fédération des Travailleurs d's Chémins de fer de France et des Colonies, a été entendue par les Pouvoirs publics, ainsi que par le Comusé de Certure, au sujet de la lamentable situation des Chemin's, dont les salisires deviennent chaque jour plus insuffisants, étant donne la hausse constante du coût de la vie Cependant maigré les promesses qui nous turent prodiguées par le Ministre des Travaux publics, après chacune de ces démarches, aucune amélioration n'a été apportée à noure triste sort.

Dans ces conditions, vous comprendrez, M le Sous-Préfèx, que la patience de nos-camarades n'été so linier à une rude épreuve et qu'ils sont maintenant décidés, à élever la voix pour se faire entendre

A la suite de l'action menée par teurs camerades cheminots d'Heilemmes, de Calaia, de Boulogne et de Lille, pour l'argmentation des salaires, les cheminots du syndicar confédéré de Valenciennes ont pensé qu'ile ne pouvaient demeurer mantifs.

Aussi, tous les cheminots en activité et ceux révalent demeurer mantifs.

Aussi, tous les cheminots en activité et ceux révalent de de voir les de Valenciennes avaient ils set juvités à participer à une grande manifestation qui s'est déroulée hier matin à Velenciennes.

A dix heures, plus d'un miller personnes de trouvaient place de Tournai Auteur de la bannière syndicale prenaient place Mort cielette, secrétaire général . Dendien, Bigailloit, Théret, membres du bureau, ainsi qu'un délègué des rétraités.

Dens un calme absolu, cet impos. . cortégo de dingre per la rue de Lille; place d'Armes, place du Commerce, rue des Viviens et la Sous-Préfecture

pe sandes.

Voila, M le Sons-Préfet, pourquel nous ma-nifestens aujourd'n il et, nous vous prions de bien vouloir transmettre le plus rapidement possible à M le Ministre des Travaux Pu-bilis, les revendications ci-dessous que j'ai inonneur de remettre entre vos mains au l'honneur de remettre entre vos mains au blics, les revendications d'dessous que l'honneur de remettre entre vos mains non des Chemidots de l'Arrondissement Valenciannes:

Nous avons la certifide, M. le sous-Préfet, que vous appuieres notre juste cause atprés de l'Administration Supérieure et que vous veudres bien faire savoir à M. le Ministre des Travaux Publics que les Cheminots, las de peiner dans la misère, attendent de lui la colution équitable à laguelle ils ont droit.

lution équitable à laquelle ils ont droit.

M. Lachaze, sous-prétet, remercia Mortelette et les cheminots du calme qu'ils avaient montrés au cours de cette manifestation.

« Ca n'est pas la première fois, ajoute-t-il, que le reçois dans mon cabines les représentants des cheminots en qui j'ai une grande confiance ».

Il promit au socrétaire général de transmettre immédiatement à M. Hudelo, prétet du Nord, les doléances des cheminots. Puis, un autre délègué du Comité d'Entente, donna égalament lecture des mêmes desiderate exposés par Morelette.

A 10 h. 45, les délégués se retiraient.

Un important service d'ordre dirigé par MM. Redaud et Pas, avait été organisé et n'eut pas à intervenir.

# Le Prolétariat Boulonnais a manifesté contre la vie chère

Prolétariat et Syndicalisme sont deux mots qui, toujours, doivent marcher

mots qui, toujours, doivent mercher de pair i
Dimanche zi. — Par cette journée dominicale, Sculvyne a assisté à une grandicae manifestion proteiprienne organitée sous les auspices de la Bourse du Travail.
Corteje revolutionnaire, diront certains i Non pas, mais une elfimation finergique du travailleur, de l'employé, du fonctionnaire, des classes laborieuses en un moi, sontre l'inégalité des impols, contre la hause incesante et désordounée du coul de la vie.
Le Prictarial Boulonnais semblait endermi. Il a failu toute l'activité persevérante des militaits de la fourse du Travail pour lui insuffer une vigueur nouvelle, vérilable réveil, dont on a pu, en ce jour, appréprier toute la Ferce i L'Unim Sacrée a dié tails, a été réalisée. Les divisions statestines, que con veut croire passégéres, ont été-oublies; pour ne se souvenir quied d'une chose : Le PUR SYNDICALISME FAIT.
LA FORCE DU PROLETARIAT ! Et dimanche apresmiti, la volonté de luit était dans lous les cœurs !
Puissed-che y substitée longiemps encore et

LA FORCE DU PROLETANIAI I as apresentiti, la volonté de luite était dans tous les cœurs !
Puissed-cle y subsister longiemps encore et ne pas céder aux basses et personnelle infrigues basées sur un égolste arrivisme!

La classé ouvrière de la région boulonnaise sait particulièrement ce que veulent dire ces mois : VIE CHERE — IMPOTS — SALAIRES INSUFFISANTS I Cest une i trinité des malheurs dont elle apprécie les charges plus qu'en ne le peut ailleurs!

Les barèmes comparaits du cods de la vie monirent notamment que la dépense d'un menage avec un enjant, en 1926, est égale à 3.59,40 pour une année : élle n'atteignait en 1916, mue 1607,80. Le coefficient actuel est 3.57; en face de ce dernier quel est l'a antidote », le coefficient du salaire 5 à meine i Alors comment jondre les deux bouis ? El la manifesiation que nous relatons plus bas n'en est-elle pas la juste conséquence?

#### LE CORTÈGE

Place Capécure, le cortège se forme. Y prennent place les délégations des cheminots d'Hellemmes, d'Hazebrouck, des syndicats de Saint-Omer, d'Abbeville, des chembres syndicales du Boulonnais, représentant les sections de cheminots, inspituteurs, glaciers, cuirs et peaux, chaussures, couture, P. T. T., ouvrier du port, services municipaux, etc., etc.

vernement et du corps enseignant de France qu'il a l'honneur de représenter. Le Ministre souligne. Le courant de sentiments et de pensées qui unit les deux Peuples. L'Uni-versité de L'lle, dit-il, a voulu montrer l'impor-tance qu'elle alisehe, aux relations u'versitaires franco-belges En on nom personnel, au nom du gouvernement, il adresse en terrinnant à le Reine, le témoignage, de sa respectueuse et pro-fonde reconnaissance.

L'hommage de la France envahie

Chez les Etudiants

La Reine et sa : le se rendent maintenant, rue de Vaimy, à la Maison des Etudiants. Elle est saluée par M. Pierre Forest, président de l'Union des Etudiants de France et c'est d'une main ferme qu'elle signe sur le Livre d'or des Etudiants.

A l'Institut Pasteur

polis, le testande de la louis des cheminols, émergent de la louis des cheminols : Carpentier, Cléret, Derriève, maire d'Ouréau ; Spanneut, Bailleut, sont très entourés. On remarque également Lemaire, Legrand, conseillers municipeux. En tête du cortège, se place le porte-hannière de l'Union des chembres syndicales du Boulonnais, doyen des syndicalistes vanes.

Masset.

C'est plus d'un miller de manifestants qui démarre, après avoir écouté, tête nue, l'Hymne des travailleurs, et qui grossit en route Le cortère, au son de marches entranantes, gagne les rues d'Austerlitz, Demrémont, entre une double haie de spectateurs sympathiques.

LA REMISE DES REVENDICATIONS
A LA SOUS-PRÉFECTURE
Le • Télégramme « fasciste est conspué es
passant, puis le cortège, qu'on peut évaluer
poi mille menifestents, arrive à la sous-Pré-

Remise de décorations

suite de ce discours, se reine remet le

A la suite de ce discours, la resse restre les décorations suivantes :

ORDRE DE LEOPOLD, — Croix de Commandeur : MA. Hudelo, nréfet du Nord : Auguste Polité, président du Conseil général : Lyon, recteur honoraire de l'Académie de Lille : Chatelet, recteur et Saiengro, maire de Lille, conseiller général de Lille.

Croix de Baculté des lettres.

ORDRE DE LA COURONNE, — Croix de Commandeur : M. Létebrre, doven de la Faculté des lettres. En remerciement, du dévouement de la Reine Elisabelà, pour les populations envahles, le ministre remé entin à la souveraine, au nom du Comité d'Alimentation du Nord envahl, une piaquette de vermeil, portant ces mots : « A ceux qui ont secoure la France envahle ».

La reine ne oache usa son émotion et remerie chaleureusement.

Us brillant concert, au cours duquel se contenderé, M. Hécopet, professeur au Conservatione de Lille. Miles Issurs Bertrand, et Mme Paul Martin, accompagnée, de Mme Vensteenberghe-Seiglet, qui tient le piano, termine la séance solenostie.

mandeur : M. Leiservie. Littres. Croix d'Officier : MM. Lhirondelle, vice-rec Croix d'Officier : MM. Lhirondelle, vice-rec Croix d'Officier : MM. Lhirondelle, vice-rec Croix d'Officier : MM. Lhirondelle, vice-rec

lettrea.

A la suite de cette cérémonie intime, un hunch d'honneur est offert à la reine et aux officiels, dans les salons de la Préfecture, tandis que dehors le cortège se reforme, pour le retour à la gare.

#### Au revoir, Lille

Une foule immense s'écrase place de la Gare. Il semble que toule la population Je Lille s'est rassemblée pour rendre à la reine, avant son départ, un dernier hommage. Quand, la Souveraine arrive, une ovation formidable lui est inte. La musique divisionaire exécule une dernière fois la « Brabançonne ». Sur le seuit de la gare, la reine s retourne face à la foule et salue, « Au revoir Lille », dit-sile emue an adressant à la ville un sime d'adieu.

A 5 h. 30, le train royal quittait la gare. La reine emportait de la Capitale des Flandres, — comme e'le l'a déclaré — un souvenir que les années n'effaceront james 1 La reine de pas vonit quiter Lille, sans rendre site à l'Institut Pasieur. En ce Palais de la Science, elle est reçue par M. Marmier, directeur, qui lui aouhaite la bienvenue. Puis elle visite les laboraloires et écoule explications du D' Guèrin, sur les préparations du nouveau sérum ambitabervuleux des docteurs Calmette et Guèrin.

ELECTION AU CONSEIL GENERAL
CANTON DE PRUCEJ

Caron Georges, républicain de ganche, bresseur est élu « 2002 vois Il disti beul candidat. Il remplace M. de Cré-quy, decède en janvier deraier.

ACCIDENT MORTEL AUX MINES DE BETHUNE

La Fête socialiste du Palais-Rameau à Lille SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Saleugro sauce ensuive Bracke, détégué la Fédération du Nord, valillant militans en fut et Louis Piérard, député de Mons qui, déclare le Maire de Lille, malgri de nbreuses occupations est des nôtres aur du Parti Socialise Français, de la Secta Lioise, des organisations ouvrières dez nous. Vive le Parti Socialiste, vive l'Institution du Maire de Lille.

### Le discours de Bracke LA COMMUNE FUT UN MOUVEMENT PROLETARIEN INTERNATIONAL

BRACKE monte à la tribune. « J'éprouve li-il, une grande émotion, en me retrouvan larmi cette grande famille de la clave ou rière Lilloise

vrière Lilioise

Nous fétons aujourd'hui ies deux malle membres de a Section Lilioise. Car nous atteignons ce chiffre, maintenant. Ce révults est du au zèle de nes mittants,
all y a presqué trente ans que le Profétarial y a presqué trente ans que le Profétaria est entre à "Hôtel de Ville de i ille. Vous ne vous arrêteres pas là, suivant et, celà l'axemple de ce magnifique Parti Ouvrier Bolge dont Pierard sti ci le représentant.

« Commémoration de gloire, vous expitez aussi aujourd'hui l'anniversaire de la Commune de Paris.

« Cette dase est ineffa able !... La commune a duré solvante-douze jours, parmi lesquels se comptent soixante leurs de la latterne.

se comprent solvante icurs de nue esugiente imposée

• La détaite que none avons suble alors, nous pparait comme un gage c espérance

• La Commune a bian ét un mouvement prolétarien, un mouvement international.

• La Commune a été prolémrienne pas sa composition ses adhérent es militants furent des ouvriers.... des ouvriers qui, giorieusement, succombérent pour leur "éal Pour la première fois, le peuple s'essayait à étre maître de ses destinées en s'emparant du rouvoir

la première fois, le peuple s'essayait à être maître de sec destinées en s'emparant du rouveir.

Déjà à cette époque, le peuple réclama la limitation de la journée de travail, le contrôle des stellers, etc...

Le mouvement de la Commune fut en outre internationaliste, il fut opuisse à la gloire mi litaire Dans le monde entier l'ail eurs, les travailluss opprincé l'envisagèrent de la sorte Ce vement n'a til pas et en entre contre lu l'alliance de tous les nationalistes. Rien que celà suffirait à prouver le caractère internationaliste de la Commune.

L'internationalisme — fait ensuite remarquer Brackà — fut d'origine bourgeois. Seulement, nos adversaires fondèrent, eux, l'internationalisme du capital, l'internationalisme des intérêts mesquins contre la masse de la classe cuvrière

On a reproché à la Commune ses violences Disonale nettement, les quelques violences places de l'euret lieu ne turent que défensives en général. Certeines 'ureat commisses par des gené non mandatés D'un côté, d'ailleurs, nous trouvons 68 victimes; de l'autre, du r'ôté des ouvriers, nous enregistrons se contraire 25.000 'times. Comparez L....

# LES PROGRES DE LA SECTION

La conférence de Piérard « LE SOCIALISME EST FAIT D'UN IDEAL CONSTRUCTIF

iste.

Il y a eu en 1871 des faits qui peuvent se rapprocher de la période actuelle. Le mouvement de la Commune ne fut pas si confus que certains l'ont écrit. Délà, à Paris, à cette époque, il y avait 70,000 adhérents à la première internationale, ouvriers et intellectuels.

La Commune fur une réaction contre le centralisme excessif. Comme l'a dit Bracke, le drapeau de la Communa fut le drapeau de la République Universelle.

Pourquoi la Communa a-belle été vaincue f... Je n'hésite pas à le déclarer ; ses divisions funestes.

cue ?... Je n'heste pas à le declarer ; ses di-visions funestes.

• Et celà este une leçon pour nous.

• Et celà este une leçon pour nous.

• Travaillens dens à notre unité. C'est là une condition de succès.

• Comment anvisager le Seclalisme ?... Une chese destructive ?... Hen : l'idée serait fausse.

• Boullaime n'est pas destructiveur. Il avance par un effert censtructif, centinu, effert de chaque leur, et générateur de progrès.

• Pour que le socialism triomphe, il faut que ses militants s'efforcent de s'instruir une peu plus chaque, jour, s'uns' ils artiveront a la conquête du pouvoir et seront à même d'en faire usage.

CONTRE LE FASCISME Soyons contre toutes les dictatures, fai tes ou autres — Jéclare encore le déput Mons, — dictatures bouffonnes ou san

soyons contro dues les attestates, las-cistes ou aures decister encore le député de Mons, — dictatures bout'ionnes ou san-giantes.

Nous avons le devoir de nous inquiéter, du triomphe d'un Mussolini, du progrès des idées que représente cet homme, a d'empé-cher le fascisme d'étendre ses racines

Dans un démocratie bien organisée le gouvernement doit être fort. Certaines menées fascistes doivent être surveillées, des mouve-ments rullitarlises modérés

ments railtaristes modérés

En Belgique, pour notre défense, nous
envisageons la création de milices populaires,
comme celà s'est fait en cersains pays. Si
l'on nous attaque nous pourrons ainsi nous
défendra...

défendra...

\*\*a Lé prolésariet, en effet, doit-être en état de répondre à toute« les agressions l...

\*\*Ca superbe l'iscours si besu de forme, si Cartille d'idées, se termine sur de nombreuses

fertile d'idées, se termine sur de nombreuses ovations.

Une partie de oncer au cours de laquelle on pplandit à nouveau la Musique Municipale, d'rigée par M. Laigre ; les « Sans-Soutes » et les Sapurs-Pompiers de Lifte (Section d'Education physique) dans leurs productions d'athlétisme termins cette fête, en tous points réussie.

L'anniverseire de la Commune, les progrès du Socialisme à Lille, le mémoire de Custave Delory ont été également célèbrés à Lille Ajousone que de nombreux quêteurs ont recueilli, pour l'ouverture de la souscription populaire pour l'érection d'un monument à Delory une force somme.

DU CAOUTCHOUC POUR STABILISER
LE FRANC BELGE!

La crise financière belge a surtout été provoquée par les exigences américaines au sujet des garanties pour l'emprunt qui devait être émis à New-York On sait que l'industrie auto, mobile américaine obserbe à ne plus être tributaire des autres pays pour le caoutchoue dont elle a besoin. Or, la trésorerie de Washinston a fait figurer au premier plan des garanties les inépulsables productions du Conto belge Le gouvernement de Bruxelles a refusé parenntiolement de ces soumetire à cette exiger e qu'il considère comma contesire à la dignité du pays.

# L'Assemblée de l'Union Mutualiste du Nord

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Banquet amical Un bauques par souscripuou reunit, dans les saions de l'hôtel Marechal, environ auv multislistes. M Georges Pelit, qui president ces agapes cordisles, avait à ses côtes les membres du bureau de l'Ugion et les presidents des Comités d'arrondissement. L'excel·lente symphonie des Défenseurs de Lille s est fait entendre au cours du repus, des mieux servis.

lente symphonie des Défenseurs de Lille's est fart entendre au cours du repas, des mieux servis.

Au dessert, le Président excusa l'absence de MM. Daniel-Vincent et de M. Huddo, empéchés de pouvoir prendre part au bânquet par suite du voyage à Lille de la reine des Belges.

Avec une vibrante éloquence, M. Georges PETIT fit ensuite une magistrale conférence sur les Assurances sociales et exposa l'œuver esquises de développement mutualiste. « En novembre proclaim, vous serez appete à étire un nouveau président. Je ne demandera pas le renouvellement de mon mandat » (Protestations dans toute la salle. Cris repétés de : Vive Peut ! Un ban vigoureux est frappé en l'honneur du président.)

M. Georges Petit remercie l'assistance de ce témogliage unanime de sympathie, de confiance et d'estime. Dans une entrainante péroraison, qui soulève d'enthousiasme lont l'audicire, l'éloquent orateur montre la noble et grande mission de la Mutualité, vivant symbole de fraternité agissante et de solidarité effective. « Bien servir la Mutualité, c'est servir la Démocratie ».

Toute l'assistance, debout et tournée vers M. Georges Petit, visiblement ému, lui chante un chaleureux vivat.

Médailles des Assurances sociales

Médailles des Assurances sociales Au nom du ministre du Travail. M. Georges PETIT décerne ensuite les distinctions

Médaille d'Or. — M. Adolphe Duvivier, vios-président de l'Union du Nord, président de la Société des Voyageurs et Employés de Lille et la Nord.

Médaille d'Argent, --- M. Saint-Quentin, président du Comité, de l'arrondissement de Valen

de de la comine de l'arrondissement de Valerciennes.

Médailles de Brouse. — MM. Brabant, administrateur de l'Union Mutualiste des Cantons de
Maubeuge; Deivinquier, vice-président de la société des Anciens Sous-Officiers de Lille; Desaint, aprariteur de l'Union Départementale à
Dutoily, vice-président de l'Association des comptables et Employés de l'arondissement de Lille; Hecquet, vice-président de la Hautmontoise; Hennebutte, vice-président de la Hautmontoise; Serbooker Élfs, à Merville; Pavren. à Lys-lez-Lannoy; Cattleuw, administrateur de l'Union départementale, président des
Anciens Brigadiers et Caporaux à Hell-mmes.
Cette belle journée de réconfort et de pres-Cette belle journée de réconfort et de pro-bagande s'est terminée par le Chant des

# Dette beile journée de récontort et de pro-pagande s'est terminée par le Chant des Mutualistes. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette imposante manifestation dans le « Ré-veil Mutualiste » de demain. Un sacrifice demandé à tous les français

ILS SOUSCRIRAIENT, SELON LEURA MOYENS A UN EMPRUNT AFFRANCHI DE TOUS LES IMPOTS

agr.; spéciaux. Le journal en question suggère le tanx maxi-num de 2 %. aum de 2 %.

L'emprurt recevrait comme prérogative d'être affranchi de tous impôts présents et futurs et de n'être point passible des droits de succession nie l'impôt sur le revenu. Chaque perticulier ou société devrait dans un temps donné faire la preuve qu'il a souscrit à nouveau, selon ses moyens, justifier qu'il en possède au moins une part en rapport avec sa capacité sinon ou l'obligera à souscrire cette part.

Cette opération pourrait également, et nou

part en rapport avec sa capacité sinon on l'obbigera à souscrire celle part.

Celle opération nourrait également, ai noa
gréanciers le désirent, s'étendre à nos dettes extérieures ; cela résoudrait log quement et honnètement cette irritante auestion.

L'opération entièrement réalisée permettrait à
l'Etat d'économiser annuellement une somme da
8 milliards. Ces milliards seraient versés au ur,
et a mesure à une caisse de compensation aboolument autonome ; ils ·ermettraient un assainissement rapide de la situation.

Noire con rère termine ainsi : « Et şi le partement voulait, faisant pour une lois, trève de
politique, dont il ne faut disserter que loraque
les tinances sont prospères, prendre jes mesures
nécessaires pour rétablir le crédit les français
auraient quelque raison de lui trouver des encuses pour le temps déjà gaspillé.

Atlons partementaires debout i pour cauver
nos linances, sauvez la France en vous sauvant
vous mêmes !

## Le Congrès des maréchaux et forgerons du Nord

Les meréchaux, enarrons et forgerons de kord ont tenu hier eur Congrès Régional, gans la Sais de Miliance, Sa, sus d'Arga.
Etalent présents : MM. Pellion, président de la Conféderation Nationale des Marchaux, Charrons et Forgerins de France : Boutin, président de la Fédération Régionale : Four-nier, secrétaire trésorier : Mº Jacquin Charles, avocatconseil de la Fédération Régionale : Camus, président du Syndicat d'Arras : Cou-mont, président d'us Syndicat d'Arras ; Delesaile, président du Syndicat d'Arras ; Delesaile, président du Syndicat de Dun-kercine - Hilde expertacomptable rédacteur M

mont, président d'honneur du Syndicat d'Arrae; Delessile, président du Syndicat de Dunrae; que et Hilde, expert-comptable, rédacteur d'
la Revue du Brilletin des Maréchaux.

M. Boutin, président du groupement de Litle
parle des avantages des syndicats et invite
tous les membres de la corporation à v adherer. M. Fournier, secrétaire-urésorier, parfe de
propagande en faveur du Syndicat M. Camus, trésident du Syndicat d'Arras, télicite les
Lillols d'avoir mis leur Syndicat sur pied en
4 mois; il parle de la cruse de l'apprentissage, en indique les maux et les remèdes et
demande la création d'une école professionnelle de cours régionaux.

M' Jacquin expose les avantage, du groupe,
ment si utile pour la solidarité professi nrelle. M. Petition parle des avantages en caqui concerne les lois fiscales, avantages obtenus en adhérant au Syndica, il indique notamment que le coefficient est passé de 3 à
15 % et qu'il a obtenu que celui qui possède
un moteur ou une provision de bois soit oujours considéré comme artisan.

Le Syndicat a également demandé que l'are
d. a apprentis soit relevé de 16 à 12 ans
fédération a obtenu pur de 12 prentis maréchaux ou charrons; elle a également eu satisfaction pour l'abaissement da
taux des assurances par l'uncendite et les accitents du travail On traite ensuite les quetions des prud'hommes, du tribus...

LE BANQUET

Un hanquet a cu lieu a 16 h 45 dens la grande salle du restauran Roce. Porte le Paris. Les grateurs du Congrès prirent in perois en faveur des adhésions au Syndical et Sauttvenan, député et adjoint au maire, naria avec compétence de la question del Supragnéssans.